

SÉANCE INTERNATIONALE DE CLOTURE

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

MERCREDI 29 MARS 1961 à 21 HEURES
à la Salle de l'Amicale laïque Tardy



Après l'audition d'une chorale d'enfants de Saint Etienne, chaudement applaudie, ce sont les correspondants suisses de la classe de Béruti - les enfants de Jouxkens - qui exécutent plusieurs airs sur les pipeaux de bambous qu'ils ont eux-mêmes construits. Enfin, un groupe de camarades de l'Ecole Moderne, dansent, avec l'aide des disques C.E.L. de danses auvergnates quelques bourrées et polkas piquées reprises en chœur par l'assistance nombreuse de cette séance de clôture.

Preennent place à la tribune, selon la tradition, d'abord tous les membres du Groupe de la Loire de l'Ecole Moderne, organisateurs de ce beau congrès, puis les représentants des délégations étrangères : ceux d'Algérie, de Suisse, de Belgique, de Grèce, de Hongrie, d'Allemagne de l'Ouest, d'Italie, du Luxembourg, de Bulgarie et de Yougoslavie, de Pologne, de Cuba, de Tunisie. Viennent aussi des représentants des enfants des Belges, des Suisses, des Français.

Enfin, Monsieur le Maire de St Etienne a tenu à rendre visite au Congrès et il prend également place à la tribune.

La séance débute par l'audition d'un message amical d'une école de Waren, Province de Liège - Belgique. Quelques représentants présents à cette séance offrent à FREINET, à BERUTI et aux délégués des enfants une marionnette souvenir.

Puis, M. BERUTI prend la parole

Je vous avouerai que je suis beaucoup moins ému qu'à la séance inaugurale pour vous parler ce soir.

Je suis beaucoup moins ému parce que ce XVII^e Congrès a encore renforcé les liens d'amitié et j'ai l'impression, ce soir, d'être vraiment avec des amis à qui je peux parler librement, simplement.

Je remercie d'abord toutes les personnalités qui nous ont aidés, outre la Municipalité, les Services d'Inspection Académique et tous ceux que j'ai nommés dimanche, sans omettre les Délégués Cantonaux et tous ceux qui nous ont envoyé ces quatre ou cinq jours de nombreux messages de sympathie.

Il semble bien que notre XVII^e Congrès ait connu à Saint-ETIENNE et hors de SAINT-ETIENNE un retentissement qui nous permet d'espérer que le Mouvement de l'Ecole Moderne sera appelé à jouer

dans l'avenir un rôle plus important que celui qu'il a joué jusqu'à maintenant.

Je veux vous présenter dès maintenant le groupe des Organisateurs de la Loire.

Vous avez vu monter ici un Groupe essentiellement jeune.

Vous avez vu à l'intérieur du Congrès cette montée de jeunes extrêmement importante.

Je pense, et j'en porte ici le témoignage, qu'il est impossible de dire à l'avenir, quand on a vu les camarades travailler comme ils ont travaillé, quand on a vu parmi nous tous ces jeunes porter les tables, accrocher les tentures, accueillir les camarades des délégations étrangères avec un tact qui est digne d'être souligné, se montrer à la hauteur d'hommes vraiment lancés dans la vie, il est impossible de dire que notre jeunesse n'est pas une jeunesse saine. (*applaudissements*).

Je pense en effet que la jeunesse de tous les pays est une jeunesse saine et que si jamais on ne parlait plus d'armement, de réarmement, de guerres et de lutte à outrance, cette inquiétude qui pèse sur les jeunes serait à jamais dissipée et nous la verrions s'élançer vers les œuvres qui sont les siennes et c'est pour cela que nous autres, les anciens, nous devons lutter. (applaudissements)

Je suis particulièrement heureux ce soir d'avoir parmi nous :

- Monsieur SAVARY et ses élèves de Jouxteins qui sont arrivés aujourd'hui-même de Suisse.

Voilà pourquoi notre Congrès est bien un congrès International.

Vous avez vu en effet le nombre important de Délégations Etrangères présentes parmi nous. Vous allez entendre les nombreux témoignages que nous avons reçus, mais il est aussi un Congrès International parce que nous avons réuni à Saint-Etienne

des enfants venant d'Angleterre, de Belgique, de Suisse.

Car nous avons la chance de pouvoir, avec Monsieur SAVARY, continuer notre Congrès et d'amplifier ainsi les liens qui sont nés entre nous grâce à la correspondance interscolaire.

Car les organisateurs du XVII^e Congrès de l'Ecole Moderne ne sont pas fatigués et nous pouvons reprendre ce soir les paroles que nous entendions dans la bouche de SONIA, la nièce de l'oncle VANIA dans l'oeuvre de Tchekhov " ... nous travaillerons, nous travaillerons ... "

Nous ne sommes pas fatigués d'être toujours au contact des enfants; nous ne sommes pas fatigués d'être les artisans de l'Ecole Moderne et si le XVII^e Congrès se termine ce soir, nous travaillerons jusqu'au XVIII^e Congrès et je vous dis, en vous donnant rendez-vous à l'année prochaine, VI-VE LE XVIII^e CONGRES DE L'ECOLE MODERNE !

Monsieur le Maire de Saint-Etienne prend la parole

Messieurs les organisateurs,

Mesdames,

Messieurs,

et puisque je vois beaucoup de jeunes, et cela fait vraiment plaisir,

Mes chers enfants,

J'avais le souverain et puissant désir de passer quelques instants parmi vous.

Je vous ai vus dimanche et j'ai été ému par votre présentation d'une part, et puis j'ai compris que vos travaux étaient tellement complets qu'il y avait là une telle plénitude de pensées, de désirs et de volonté et cela, c'est la meilleure conclusion de votre Congrès.

Ce Congrès, vous avez décidé de le tenir à ST ETIENNE, et c'est cette ville qui en est particulièrement honorée, car des Congrès de cette nature, des congrès de cette consistance, des congrès de cette puissance où le classicisme sait s'allier dans les conditions les meilleures avec un spiritualisme où les uns et les autres vont s'inspirer dans un modernisme que vous savez nuancer tout en n'échappant pas aux conditions de la vie moderne.

C'est une consécration nouvelle qui nous a été donnée de vous recevoir à St Etienne.

Ce Congrès en effet n'a-t-il pas une véritable audience internationale, et cela est dû à ces Techniques de l'Ecole Moderne, aux Techniques Freinet, qui sont nées dans la pensée et dans le coeur d'un Français qui s'appelle Freinet, et aussi dans celui de tous ses collaborateurs comme vous l'êtes tous et qui avez compris cette pensée, qui avez compris ce qu'il voulait faire, ce qu'il voulait adopter, ce qu'il voulait épouser.

Car l'éloquence de ce travail n'est pas dictée par des manuels ni par des formules, elle est seulement dictée par un seul appel, par une seule notion, celle du sentiment et du coeur.

Je vous remercie d'être venus.

Je vous remercie de la tenue de vos assises en cette bonne ville de Saint Etienne que j'administre depuis tant d'années et vous demande de revenir souvent et de ne jamais oublier l'enseignement qui vous a été donné.

(applaudissements)

La parole est à Monsieur FREINET

Voici donc encore un Congrès qui se termine. Nous n'insisterons pas longuement sur ce qui a été fait, vous avez pu tous suivre ce travail, je dirai seulement pour ceux qui n'ont pas pu assister à la dernière séance de synthèse que tout est conforme à la figure qu'a notre pédagogie dans nos classes.

Nous sommes un Congrès certainement unique. Lorsqu'on entre dans nos salles on ne voit nulle part des consignes d'action, de direction, personne ne dirige ni ne donne des ordres. Pendant toute la semaine on travaille.

Une des caractéristiques de tous nos Congrès c'est que ce sont toujours des congrès de sympathie, des congrès de camaraderie. Nous sommes très heureux de voir parmi nous des jeunes qui sont aujourd'hui la presque unanimité.

Je vais, au cours de cette dernière séance, car cela n'a pas été fait au cours du travail de ce congrès, caractériser plus particulièrement notre pédagogie qui se trouve elle aussi à une croisée des chemins.

Faisons un retour en arrière. Il y a 29 ou 30 ans, durant l'entre-deux-guerres, il s'est trouvé de par le monde un nombre assez important de doctrines ou de méthodes pédagogiques que ceux de ma génération et de celle qui a suivi ont étudiées et plus ou moins utilisées: Méthode Montessori, Méthode Decroly, Plan Dalton, Winnetka, Pédagogies de Genève, Méthode Cousinet.

Pendant la même période nous avons eu les réalisations de la pédagogie soviétique.

En URSS, à côté du travail scolaire, pas toujours d'avant-garde il y a les gens qui parlent, les gens qui s'intéressent. Il y a les maisons des pionniers, les diverses organisations, alors qu'en France le milieu dessert notre pédagogie. Notre enfance est détériorée par le milieu de plus en plus mécanisé alors qu'en URSS c'est exactement le contraire, le milieu tend à corriger les erreurs de l'école.

Il y a ainsi des époques où rien n'apparaît à l'horizon et nous sommes ainsi comme dans un trou pédagogique; il n'y a que nos techniques qui ont des bases, une littérature et surtout des traditions, et qui peuvent prétendre justement à orienter la pédagogie des années à venir, ceci dit sans aucune prétention et c'est parce que je crois que c'est la stricte vérité que je vous le dis.

Nous avons fait un bond en avant avec Cuba où nous avons la chance d'avoir là-bas notre ami Almendros, qui fut autrefois Inspecteur Primaire à Barcelone et responsable de notre mouvement en Catalogne et qui depuis l'avènement de la révo-

lution Castriste s'est trouvé dans son élément actif et dynamique.

Avec l'aide de la population et celle du gouvernement, dans les régions montagneuses où la population était encore illettrée, il a pu sur le modèle de notre Ecole Freinet de Vence et dans de vastes espaces, construire de nombreuses écoles pouvant abriter plus de 20 000 enfants. Il a réalisé là où tout est neuf et où tout est à construire une pédagogie nouvelle sur les bases de la pédagogie Freinet et nous venons de recevoir juste avant le Congrès le premier journal imprimé dans ces écoles.

Là bas, pour démarrer ils n'ont pas commencé par étudier la théorie des techniques Freinet. Ils ont dû commander des presses mais n'en ont pas commandé deux ou trois, ils en ont commandé 5 000. Un autre jour, j'ai vu arriver à Cannes un gros colis qui contenait tous nos fichiers auto-correctifs traduits en Espagnol. Almendros avec ses camarades a aussi traduit toutes nos brochures d'Education Nouvelle Populaire, et la belle collection d'Albums d'enfants qui sont là bas tirés à plus de 60 000 exemplaires.

Pourquoi notre pédagogie réussit-elle à Cuba, comme je l'espère elle devrait réussir sous peu dans les Pays Arabes et dans l'Amérique latine, alors qu'en France nous avons toutes les difficultés à les faire admettre? C'est que nous subissons effectivement la tradition scolaire et aussi l'industrie du manuel scolaire. Il suffit de comparer le tirage d'un roman à succès qui même lorsqu'il a un prix ne parvient qu'au tirage de 200 ou 300 000 exemplaires alors qu'un manuel scolaire qui a un peu de succès, tire normalement à 1 ou 2 000 000 d'exemplaires. Quand on pense au prix d'un manuel scolaire qui évolue entre 8 et 12 NF il vous suffit de comparer sous quelle masse de manuels scolaires nous nous scindons et c'est à la puissance des trusts de l'édition scolaire que nous nous heurtons quotidiennement. C'est là un fait qu'il ne nous faut pas négliger.

Nous sommes les victimes de cette industrie de l'édition scolaire nous ne pouvons pas nous en dégager tandis qu'à Cuba on part de zéro et on peut construire une pédagogie nouvelle. Ils sont obligés d'employer là-bas de nouveaux Maîtres. Au lieu de leur enseigner la vieille pédagogie on leur enseigne les Techniques Freinet et c'est bien plus commode, car ainsi les nouveaux maîtres pourront construire au mieux leur pédagogie et surtout ils pourront construire leur culture, car il est

impossible aussi de trouver la culture dans tous ces pays neufs si on importe d'abord la culture des pays Européens

Il faut donc, dans tous ces pays neufs adopter une pédagogie qui se nourrisse à la base de la vie du peuple. Ainsi donc apparaissent-nous dès maintenant comme le seul mouvement pédagogique qui ait de l'avenir, puisque nous sommes un mouvement pédagogique qui s'est construit par la base, par l'expérience des instituteurs, des éducateurs et je crois que le fait est unique dans le monde.

Il n'existe plus de même d'association internationale de pédagogie et c'est regrettable. Il s'était constitué une Ligue Internationale d'éducation nouvelle qui en 1932 avait tenu un Congrès

à Nice. A ce moment-là la Ligue était très active et était animée par des pédagogues anglais. Peu à peu elle s'est détériorée totalement, sauf peut-être dans les pays anglo-saxons.

Les organisations internationales d'instituteurs font peu de pédagogie et nous le regrettons beaucoup. Nous voudrions bien que notre Fédération Internationale des Mouvements de l'Ecole Moderne que nous avons justement tâché de faire vivre au cours de ce Congrès, nous aide à créer ce mouvement international de pédagogie, non pas que ce mouvement adopte entièrement les Techniques Freinet telles qu'on les pratique actuellement chez nous. Nous serons heureux d'avoir un mouvement international de recherches qui même si ce ne sont pas les nôtres nous permettent d'entrer en rapport avec des professeurs de tous les pays.

Enfin nous avons au cours de ce congrès créé une ASSOCIATION POUR LA MODERNISATION DE L'ENSEIGNEMENT. Nous avons aussi tenu un colloque sur notre thème de l'Education à la Croisée des Chemins et nous avons préparé une motion que je vais lire maintenant :

Les participants du XVII^e Congrès International du Mouvement de l'Ecole Moderne, réunis à Saint-Etienne du 25 mars au 30 mars 1961,

Rappellent :

Que les problèmes d'éducation sont primordiaux pour l'avenir du pays puisqu'ils conditionnent les modes de vie et de travail des générations,

Constatent avec regret le silence à peu près complet qui règne en France sur ces problèmes,

Regrettent que les journaux et les revues ne leur accordent qu'une attention réduite,

Que la radio et la Télévision soient souvent muettes à ce sujet et que par suite de la désaffection d'un public, artificiellement attiré par les scandales et les crimes, la publication des livres d'éducation soit à peu près nulle en France 5% des livres d'éducation publiés dans le monde,

Demandent aux parents, aux éducateurs et aux pouvoirs publics de s'intéresser de toute urgence à cet état de fait, par des souscriptions officielles en faveur des bibliothèques et des livres d'éducation, par des encouragements aux journaux et revues qui publient des articles d'éducation, par des mesures à prendre contre les journaux qui publient en première page des récits de banditisme et de scandales, par l'institution de concours et toutes autres mesures susceptibles d'encourager les efforts d'éducation,

Invitent tous les laïcs, tous les éducateurs, tous les parents à réclamer auprès des journaux et auprès des organismes de radio qu'ils s'intéressent aux questions d'éducation,

Décident d'organiser la campagne à mener à travers la France à cet effet.

2° M O T I O N

Les éducateurs réunis au XVII^e Congrès International de l'Ecole Moderne à St Etienne du 25 mars au 30 mars 1961.

Conscients des graves responsabilités d'une éducation à la croisée des Chemins sociale, technique, psychologique, pédagogique et humaine qui va décider de l'avenir de la nation,

Rappellent que l'éducation n'est pas le seul fait de l'école laïque mais celui de la nation toute entière,

Attirent l'attention des éducateurs et des parents sur un certain nombre de réalités qui ont une incidence directe sur l'efficacité de notre enseignement : construction et organisation de locaux scolaires, danger des grands groupes scolaires, surexcitation et nervosité des enfants à cause de la mécanisation accélérée des moyens de communication et de travail, H.L.M. manque d'organisation des loisirs, surcharge des classes, inadaptation des techniques de travail et des méthodes qui devraient correspondre à la société et au milieu de 1961,

Décident l'organisation d'Association pour la Modernisation de l'Enseignement qui étudiera les problèmes posés par ces diverses incidences et cela avec la participation, non seulement des éducateurs et des parents mais aussi des pouvoirs publics, des médecins, des psychologues, des psychiatres, des architectes, des éditeurs, des producteurs de matériel scolaire et de films et pour parvenir à une conjonction bénéfique des initiatives et des réalisations,

Invitent les éducateurs et parents à travailler départementalement et régionalement au développement en faveur de l'Ecole Laïque de ce vaste mouvement de modernisation,

Les Educateurs rappellent aux parents, aux administrateurs, aux Pouvoirs Publics que leurs efforts ne sauraient être efficaces et profitables si les conditions minimum de travail ne leur sont pas assurées et dénoncent tout particulièrement la surcharge des classes, les grands ensembles et les traitements insuffisants qui éloignent de l'école ceux qui en seraient les premiers ouvriers,

Décident de soutenir sans réserve l'action engagée par les organisations syndicales pour l'aboutissement de ces élémentaires revendications,

LE SORT DES ENFANTS DU PEUPLE EST EN JEU



Le Président lit maintenant un certain nombre de salutations d'associations et de personnalités françaises :

C.E.M.E.A, Mr. MAUCO, directeur du Centre Psycho-Pédagogique Claude Bernard, DELEAM, responsable de la Commission d'histoire, M. CESSÉLIN, psychologue, R. LALLEMAND

Ch. RAUSCHER tient l'assemblée au courant des derniers travaux de la Commission qui a réalisé la mise en place définitive de la F.I.M.E.M. Il évoque également l'activité des Clubs Unesco en liaison étroite avec la vie de l'Ecole Moderne.

Paul DUPONT, jeune délégué belge exprime au nom des jeunes toute la reconnaissance de ceux qui venus pour la première fois au Congrès ont pu se tremper dans une chaude atmosphère de travail et d'amitié : " La relève est assurée, proclame-t-il, Freinez, vous avez conquis tous les jeunes."

M. LAUMANT, Délégué de l'O.C.C.E. lit le message suivant de M. PREVOT, Inspecteur Général, Président de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole :

Chers amis,

Dans l'impossibilité où je me trouve de me rendre à St Etienne pour assister au Congrès de l'Ecole Moderne, je tiens du moins à vous adresser, avec mes excuses et mes profonds regrets, l'expression de ma très cordiale sympathie.

Les documents que j'ai pu examiner à loisir et les exposés et discussions que j'ai écouté avec grand intérêt au Congrès d'Avignon, l'an dernier, ont fait sur moi la plus vive et la plus convaincante impression et j'en conserve un souvenir des plus agréables, qui n'est pas près de s'affaiblir.

J'ai eu le plaisir d'y constater avec quelle foi et quelle ardeur toutes les questions débattues avaient été minutieusement préparées et de longue date, et discutées en séance avec la discipline la plus spontanée, la sincérité la plus loyale, la plus franche, la plus vraie, avec une entière simplicité, sans autre souci que celui de la recherche et d'une mise au point en commun d'une vérité pédagogique renouvelée, conforme à la nature authentique de l'enfant.

Je suis bien persuadé que ces caractères sont traditionnellement ceux de tous vos congrès et que celui de St Etienne aboutira, dans cette même et si plaisante atmosphère, à des résultats particulièrement importants à l'heure actuelle.

Je suis heureux que le sujet essentiel y soit examiné avec le concours actif de l'Office Central de la Coopération à l'Ecole qui a apporté à cette enquête une large et solide collaboration. Et il ne me paraît pas douteux que ces travaux communs n'aient une profonde répercussion dans tous les milieux où il est souhaitable qu'ils en aient une.

Je vous adresse, avec mes meilleurs vœux de succès, l'expression de ma bien cordiale amitié.

M. PREVOT

Monsieur de St Aubert, Vice-Président de l'O.C.C.E. avait envoyé le télégramme suivant :

" Retenu impérieuses obligations professionnelles adresse salut cordial à tous - forme vœux plein succès - affirme volonté poursuivre coopération féconde - vous assure cordiale sympathie "

C'est ensuite le défilé à la tribune ou la lecture des messages des représentants de 26 pays :

ALBANIE

" Remercions invitation XVII^e Congrès Ecole Moderne stop regrettons nous trouver dans impossibilité y assister stop . Syndicat Albanie Secrétaire Quimo Kocani. "

ALGERIE - *Intervention de LINARES, délégué du Groupe de l'Ecole Moderne*

Freinet connaît tout le travail que déjà nous avons assumé. Dans une des lettres qu'il nous adressait, il nous disait " le grain que vous semez, soyez sans crainte, il lèvera un jour. "

Ainsi, nous avons pu, avec les camarades qui sont sortis des camps et avec ceux qui ont pu retrouver une situation régulière, réorganiser le Mouvement comme nous le voulions toujours.

Depuis octobre l'EDUCATEUR Algérien vit et assure la liaison de toutes les bonnes volontés d'Oran à Bône, d'Alger au Hoggar. Nous espérons un Bulletin imprimé dès octobre prochain à la faveur du Congrès Algérien de Pentecôte qui se tiendra cette année à Alger.

Je termine ce message par quelques mots d'espoir; la guerre d'Algérie s'achève, le colonialisme a vécu, la République Algérienne verra le jour. Et l'on pourra compter sur ceux qui ont toujours œuvré pour le triomphe de la paix, de la justice et du respect de la conscience humaine.

Parmi les difficultés nouvelles qui naîtront, celles qui concernent l'enseignement ne seront pas les moindres. Aussi le travail le plus urgent consistera à mettre au net nos idées en ce qui concerne la scolarisation et les formes nouvelles à donner à notre enseignement en nous inspirant des expériences et des réalisations de tous ceux qui les premiers, apporteront leur pierre à l'édification de l'Ecole Moderne de demain dont le besoin se fait particulièrement sentir en Algérie."

Nous recevons également de la République Démocratique Allemande, un télégramme venant de la ville jumelée de St Etienne : Zwickau et signé du Bourgmestre et des enseignants.

ALLEMAGNE DE L'OUEST - -

Nos camarades ayant dû rentrer avant la séance de clôture, Béruti lit leur message :

C'est la quatrième fois que je parle à la séance de clôture du Congrès de l'Ecole Moderne.

Quand ma femme me demande : Pourquoi vas-tu chaque année à ce congrès en France ? Je lui réponds : Parce que par chaque kilomètre de voyage vers la France je veux approcher du printemps parce que je veux que mon cœur s'ouvre à la contemplation des belles œuvres enfantines qui sont réunies à l'exposition

Quand un de mes collègues me demande, je lui réponds : Parce que des hommes s'y réunissent qui sont capables de s'enthousiasmer pour des idées et qui savent voir dans leur profession une vocation; parce que j'y rencontre un homme qui croit

au bien caché dans chaque homme et à son épanouissement et que beaucoup d'enfants aiment.

Quand l'Inspecteur Général me demande : Pourquoi tenez-vous à avoir chaque année pour Pâques un congé pour vous rendre en France ? Je lui réponds : parce que dans ce mouvement international on fait des projets et on travaille pour l'avenir, parce que là on ne change pas quelques détails au système traditionnel d'enseignement en croyant avoir fait assez pour un certain temps. Que notre délégation allemande puisse donner ces réponses, c'est grâce à toi, cher Freinet à tes collaborateurs fidèles et à vous tous qui nous recevez toujours si cordialement parmi vous.

ANGLETERRE - -

Le Président transmet au Congrès le cordial salut des professeurs Anglais qui ont assisté à tout le début de nos travaux.

Espérons qu'ainsi une porte est ouverte sur les pays anglo-saxons avec lesquels nous avons très peu de relations.

BELGIQUE -

Intervention de Monsieur de Herdt, Inspecteur de l'Enseignement Municipal de la Ville d'Anvers.

Avec plaisir je profite de l'occasion qui m'est donnée au nom des Belges Flamands d'affirmer ma gratitude et mon admiration.

Le Congrès de l'Ecole Moderne se caractérise

par sa bonne humeur et par son esprit jeune. Pourtant le travail que vous y fournissez est sérieux et fructueux.

Ce qui m'a frappé particulièrement c'est le

Comme responsable pédagogique d'une vaste organisation scolaire sur le plan municipal je me réjouis que les Techniques Freinet et le Mouvement pédagogique qu'elles ont inspiré, aient largement renouvelé et amélioré les conceptions du travail dans

les écoles primaires car, chers amis, n'oubliez pas que toute véritable démocratisation des études doit commencer dès l'école primaire.

Un grand merci et au revoir

Intervention de Monsieur JOACHIM de Liège, Délégué Belge, qui parle au nom des Belges de Wallonie

Je vous brosse rapidement un tableau de la pénétration des Techniques Freinet dans notre pays.

Tout d'abord, sur le plan national il faut caractériser cette pénétration comme un grand succès et je pense ne pas exagérer en employant ce terme. Nous avons un groupement qui s'appelle "L'EDUCATION POPULAIRE" qui édite sa revue, qui vend notre matériel et qui vient récemment de fournir à notre Ministère de l'Instruction Publique un grand nombre d'imprimeries scolaires. Malgré tout cela nous connaissons des difficultés en particulier pour la pénétration géographique des Techniques qui ont très bien pris dans le Sud par exem-

ple, mais dans d'autres régions certains travaillent en isolés. Cependant, notre délégation représente à peu près toute la Belgique.

Nous avons aussi parmi nous des jeunes et des vieux, de très jeunes même comme vous avez pu vous en rendre compte au début de cette séance; c'est pour nous un symbole d'abord, un symbole d'union qui réunit Flamands et Wallons. C'est un symbole aussi de l'union dont nous avons fait notre devise nationale et dont nous aurons le plus grand besoin dans les jours difficiles que nous allons vivre en Belgique.

BULGARIE

Message du Comité Central du Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement et de la Culture en République Populaire de Bulgarie

Le Comité Central du Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement et de la Culture en République Populaire de Bulgarie envoie d'ardentes salutations aux participants du congrès International de l'Ecole Moderne.

Les peuples du monde entier ont un besoin irrévocable d'une compréhension mutuelle et de paix pour vivre en paix et déployer leurs facultés créatrices. Voilà pourquoi c'est le devoir sacré de tous les enseignants du monde d'enseigner à la généra-

tion montante les inventions nouvelles de la science et de la technique mises au service pour le bonheur et le bien-être de l'humanité, de l'enseigner dans l'esprit de compréhension et de coopération pacifique des peuples de tous les pays pour une paix durable, pour une démocratie.

En exprimant nos regrets de n'avoir pas la possibilité d'envoyer notre représentant au congrès nous vous souhaitons de nouveaux grands succès dans le travail pour la floraison de l'enseignement et de la culture.

P. PANAIOTOV

Intervention de M. VIDENOV, délégué de Bulgarie

Je suis très heureux d'avoir pu assister à votre Congrès. Pour nous, Bulgares, c'est une chose très intéressante. Bien sûr, chez nous la vie est différente, mais les problèmes dont vous avez discuté nous préoccupent aussi beaucoup.

Votre ardeur, votre enthousiasme sont admirables. J'espère que vous élargirez encore votre influence.

Grand merci à tous

CHILI

Nous recevons également les salutations du Lycée Experimental "Manuel de Salas" Santiago.

CHINE

Messages en provenance de Pékin

" Nom trois millions enseignants Chinois et nom personnel souhaite succès au Congrès et développement continué amitié enseignants monde . "

FANG MING

" A l'occasion votre XVII^e Congrès souhaitons au Congrès au nom Association Peuple Chinois pour relations culturelles avec pays étrangers succès dans sauvegarde paix mondiale et développement. "

L'Education Progressiste Secrétaire Général CHOU ER FU .

du Comité National du Syndicat des Enseignants de Chine :

Nous vous sommes très reconnaissants pour votre chaleureuse invitation. Etant donné que cette année nous sommes très occupés à l'intérieur du pays, nous ne pourrons pas assister à votre Congrès.

Nous vous remercions également pour les sentiments d'amitié que vous avez exprimés à notre

premier Ministre Chou-En-Lai et nous les considérons aussi comme une expression d'amitié aux enseignants et au peuple de notre pays. Nous sommes convaincus que cette amitié se renforcera sans cesse.

Je vous souhaite une bonne santé et le succès au Congrès.

Le Vice-Président : FANG MING

CUBA

La Déléguée Cubaine résume les principes qui guident l'action du nouveau Gouvernement; proclamation du droit des enfants à l'éducation, et évoque la grande lutte entreprise contre l'analphabétisme dans les campagnes.

La déléguée termine :

Je remercie tous ceux qui nous ont accueillis ici si chaleureusement; je les remercie au nom du peuple cubain que je représente et je veux tout particulièrement dire à M. Freinet "vous

pouvez être tranquille, votre travail et vos méthodes ont beaucoup de résonances partout où la vie bouge, partout où la puissance du peuple se développe. "

ESPAGNE

Du camarade ESTEVE

C'est avec regret que cette année nous n'assisterons pas à votre Congrès. Si des difficultés surgies sur notre route ne nous en empêchent, nous serons avec vous de tout cœur et nous suivrons vos travaux toujours nécessaires pour le bien de l'Ecole et de l'Education de l'enfance, bien urgentes dans ces temps de rapides transformations.

Des mouvements comme celui de l'Ecole Moderne il n'en existe guère à travers le Monde. Nous connaissons le travail efficace et dévoué de ses militants et nous connaissons surtout les résultats pratiques que nous avons réussis avec vos mé-

thodes, fruit d'un travail persévérant.

Si aujourd'hui les Techniques Freinet sont impraticables en Espagne à cause du régime franquiste, par contre nous persévérons à les faire connaître dans plusieurs pays de l'Amérique latine. Ils sont bien connus les efforts pleins d'énergie et dévouement déployés par notre ami ALMENDROS à Cuba. Avec le retour du camarade de Tapia au Mexique je suis persuadé que la Coopérative de nos techniques prendra un nouvel essor. Nous vous souhaitons un très bon Congrès, qui enrichi de nouvelles expériences sera d'une grande utilité pour l'Ecole Moderne pour laquelle nous travaillons tous.

F. I. S. E.

" Au nom Fédération Internationale Syndicale Enseignement saluons cordialement participants XVII^e Congrès International Ecole Moderne stop souhaitons plein succès travaux Congrès dirigés démocratisation et développement enseignement formation harmonieuse de l'enfant son éducation dans un esprit de paix et amitié entre peuples. "

Secrétariat F.I.S.E.

GRECE

de M. VINGOPOULOS

Il y a quatre jours je venais à St Etienne comme étranger et voilà mes chers amis que maintenant je me sens comme chez moi.

Dans ce milieu chaleureusement amical il

m'est impossible de vous exprimer ma joie et de vous dire encore ma profonde admiration à vous les pionniers d'une éducation nouvelle en France.

Mes félicitations, ma gratitude, mes remerciements à tous.

HOLLANDE

de F. VERSLUIS à Utrecht

J'espère que votre Congrès fut un bon congrès, plein de solidarité et d'amitié, plein de bonnes choses pour l'avenir de notre enseignement et de l'Ecole Moderne.

Mon cher Freinet, veuillez croire toujours à mes sentiments loyaux de notre mouvement international pour l'Ecole Moderne. Recevez pour tous mes amis les saluts cordiaux.

HONGRIE

Une lettre de la Fédération des Enseignants de Hongrie, signée de Erno Peter, Secrétaire Général.

JAPON

Une lettre de Mademoiselle Mikiko KOBAYASHI, étudiante, ainsi que les salutations de Mademoiselle Kazuko NISHIOKA

ISRAEL

Un message de Yehouda Heinz Zeilberger de Haifa

Je voudrais bien envoyer mes meilleures salutations et cordial encouragement à une belle réussite et pleine satisfaction de votre entrepri-

se à vous et à tous nos collègues français et internationaux de l'Ouest aussi bien que de l'Est, d'Europe et d'Outre-Mer.

ITALIE

de CHORPOLI de Ferrare

Je remercie notre ami Freinet et tous les organisateurs de ce Congrès de nous avoir permis de vivre ici tous ensemble en oubliant complètement les frontières, de nous être sentis tous égaux et animés d'un même idéal, d'avoir compris qu'un seul but nous lie au même travail dans le monde entier,

Quand nous retournerons chez nous nous aurons bien plus de confiance en notre tâche car nous savons maintenant qu'il y a partout des gens comme nous qui désirent la paix et l'amitié entre les peuples.

MAROC

Une lettre de l'Ambassade du Maroc, de notre ami Guy PERRIOT

POLOGNE

Intervention de Madame Hilena SEMINOVITCH

Je vous ai déjà entretenus au cours de ces nombreuses conversations que nous avons eues durant ces 4 jours et aussi durant le Colloque International, des progrès des Techniques Freinet en Pologne.

Je veux encore ajouter que la chose la plus précieuse dans les techniques de l'Ecole Moderne c'est la joie que peuvent y trouver non seulement les enfants mais aussi l'enseignant; c'est la joie de la création commune. Ils fournissent en-

semble le même effort, ils effectuent les mêmes recherches et il n'y a nulle part ailleurs une école où l'on puisse trouver quelque chose de semblable.

Un de vos grands écrivains du 17^e siècle Paul SOREL a dit : " ... que le rire était la chose qui distingue l'homme des animaux " et en effet si on savait mieux rire on penserait plus facilement à l'amitié, à la fraternité et à toute la joie que la vie peut donner aux hommes.

Mais hélas depuis quinze ans nous entretenons une guerre froide qui est une des choses les plus abominables de notre génération.

Quand les jeunes s'adressent à moi ils ne manquent pas de nous reprocher d'entretenir cette mauvaise atmosphère et de ne pas tout faire pour qu'elle cesse. Peut-être n'y aurait-il pas du tout de crise de la jeunesse si vraiment tous les adultes voulaient cesser de penser à la guerre. Cette tension qui anime les jeunes en leur faisant craindre quotidiennement la guerre leur donne le désir de vivre le plus vite possible. C'est ce qui les lance dans de nombreux excès; mais au fond cette jeunesse est bonne, elle est gentille, elle a des idées.

Je me rappelle ainsi le poème d'une jeune fille de 16 ans qui exprime très bien ce que la jeunesse a envie de dire en Pologne mais aussi certainement dans le monde entier :

N'exigez pas de moi qui suis née durant cette terrible guerre
De l'héroïsme
Ne l'exigez pas
Parce que par la faim que j'ai subie
Et par la misère par laquelle j'ai passé
Ma poitrine n'est pas assez solide
Pour offrir de l'héroïsme.
La seule chose que je désire dans la vie
C'est de ne plus voir dans mes cauchemars
Des hommes brûlés dans les crématoires
Ni ceux qui ont été exterminés dans les camps.

une lettre de salutations de l'Instytut Wydawniczy Naszaksiegarnia de Varsovie, signée de Stanislaw Mach.

PORTUGAL

un message de salutations signé par : Maria Amalia Borges, Maria Isabel Pereira, Alice Gomes, Maria da Conceição Gaudencio Soares, Lucinda Atalaia, Aida Sa Viana d'Alvarenga, Marilia Sa Viana d'Alvarenga

ROUMANIE

un télégramme du Comité Central de l'Union des Syndicats de l'Enseignement et de la Culture, de Bucarest

" Pour 17^e Congrès International Ecole Moderne Techniques Freinet Comité Central Union Syndicats Institutions Enseignement et Culture République Populaire Roumaine adresse chaleureux salut aux participants Congrès International Ecole Moderne stop souhaitons succès aux travaux congrès dans ses efforts démocratisation enseignement son rapprochement de la pratique de vie de protection santé élèves et de leur éducation dans esprit collaboration et paix entre peuples stop.

SENEGAL

une lettre de notre camarade PRUDENCIO à Diourbel (Sénégal)

A tous les Congressistes, surtout à tous ceux que j'ai eu le bonheur de rencontrer à Vence et à Cannes en 1951, j'adresse un salut fraternel. Mon pays est très éloigné de la France, et les frais de transport exorbitants; je ne peux donc assister à vos travaux. Mais soyez certains que je suis de tout coeur avec vous.

Dans cette période de décolonisation de l'Afrique, nous avons l'ardent devoir de faire mieux connaître notre pays pour le faire mieux aimer. L'homme noir de demain devra avoir une personna-

J'aspire à une vie pleine de soleil
Je désire voir des fleurs autour de moi
Des arbres en fleurs
Des fleurs sur la table de ma maison
Des enfants bruyants
Des gens heureux et gais
Partant au travail sur des routes
Pleines de soleil
Je désire lire de beaux livres
Ecouter de la belle musique
Je désire regarder dans des yeux clairs
Comme dans un lac."

Il me semble que si nous entraînons nos enfants à vivre dans un travail créateur, dans la joie d'un travail bien accompli, même si ce n'est qu'un tout petit travail, à porter leur responsabilité avec les yeux clairs et avec un sourire, il est certain que nous allons créer un avenir très beau pour le monde de demain.

Et comme remerciements pour ce Congrès et pour votre cordialité à tous et spécialement à Freinet et dans la personne de tous les organisateurs je vous offre ces souvenirs qui viennent de Pologne.

La camarade fait entendre ensuite au congrès l'enregistrement d'une émission lancée par la Radio Polonaise vers ses correspondants de France et vers Freinet.

lité plus solide, plus dégagée. C'est l'une des raisons pour lesquelles je pense fermement que les Techniques de l'Ecole Moderne sont plus que rentables. Contact avec les réalités du terroir, recherches personnelles, libre expression, travaux de tous genres, quoi de meilleur pour faire épanouir et fortifier la personnalité des hommes de demain.

Camarades, vous avez trouvé les tremplins pour atteindre les sommets vers lesquels doit tendre l'éducation conçue non pas d'une façon figée,

mais selon la vie qui va.

Vous êtes sur le chemin royal. Courage donc.

bon congrès, et à tous mes meilleures salutations. C.-E.-L.

SUISSE

Une lettre de PERRENOUD de Lausanne

Il ne m'est pas possible de prendre part à votre Congrès de St Etienne. Nous terminons l'année scolaire le mardi 28 mars. Je ne pourrais arriver à St Etienne que le mercredi soir. Je le regrette beaucoup. J'aurais beaucoup aimé me retrem-

per dans l'atmosphère si extraordinaire d'un Congrès de l'Ecole Moderne.

Je vous souhaite un très très grand succès.

du camarade SAVARY. Instituteur à Jouxens

Tout à l'heure après avoir joué du pipeau, la Présidente de notre Coopérative vous a dit la joie que les enfants éprouvent d'être présents au XVII^e Congrès de St Etienne.

J'ajoute ici le salut du groupe vaudois des Enseignants de l'Ecole Moderne et en particulier des anciens que certains d'entre vous connaissent.

TCHECOSLOVAQUIE

un télégramme signé du Président du Syndicat de l'Enseignement et de la Culture de Tchécoslovaquie.

" A l'occasion du 17^e Congrès International de l'Ecole Moderne nous vous souhaitons beaucoup de succès dans vos travaux qui sont en faveur du développement de l'éducation qui doit être une armée de paix et d'amitié entre

les peuples stop recevez chers collègues nos plus fraternelles salutations "

signé: STEPANEK

TUNISIE

un télégramme du Docteur Langova.

" Salue Congrès Education à la Croisée des Chemins évoque nos propres problèmes plein succès à vos travaux. "

du Camarade DESCOUEYTE :

J'ai conscience de l'honneur qui m'échoit de parler au nom de la Tunisie.

C'est un petit pays qui se débat dans de grandes difficultés. Malgré cela des efforts de scolarisation sont immenses; on reçoit tous les enfants, et naturellement les classes sont surchargées. Malgré cela les camarades font l'impossible pour pratiquer les Techniques Freinet.

Notre camarade CHABAANE se dépense très activement et chacun là-bas fait tout ce qu'il peut pour accomplir au mieux sa tâche.

Merci de ce beau Congrès. On a besoin de se retremper dans ce bain de jouvence, de cette cure. Merci à tous, à Freinet, aux organisateurs de ce Congrès, ils peuvent en être légitimement fiers.

Le Président transmet encore les salutations des délégations qui ont du partir avant cette séance internationale.

- Ben Hamida, représentant la Coopérative Tunisienne.
- Les délégués du Luxembourg.
- La forte délégation de la Vallée d'Aoste.

U R S S.

dont nous avons regretté l'absence à notre Congrès, les messages suivants :

" Nom quatre millions membres Syndicat Enseignement U.R.S.S. exprimons félicitations chaleureuses aux participants congrès souhaits dans travail activité organisation vue amélioration conditions vie enseignants défense école laïque, paix dans monde entier "

Secrétaire Syndicat CHMYROV

et des salutations de Lugansk

YOUGOSLAVIE.

Nous avons reçu des salutations du Président du Conseil de l'Education et de la Culture de Pula.

ainsi qu'un télégramme de Ivan Filipovitch,

et un autre télégramme de l'Institut Pédagogique de Novisad.

Et le camarade KRNETA de Pavlovica prend la parole :

C'est la première fois que je viens au Congrès, mais c'est toujours avec beaucoup d'intérêt que nous venons vers vous.

Nous avons organisé chez nous un système scolaire qui doit permettre aux enfants de courir toutes leurs chances. Nous entendons élever nos enfants dans une atmosphère de liberté de travail et de plein épanouissement. Nous voulons qu'ils soient de bons citoyens de notre république socialiste, pleins d'amour et d'amitié pour les progrès humains

Nous souhaitons que tous les échanges culturels se multiplient entre nos deux peuples; tant de liens nous unissent déjà !

Je suis heureux de vous saluer au nom de notre pays et aussi de tous les camarades de notre délégation participant à votre Congrès.

Je vous souhaite encore beaucoup de travail, beaucoup de chance.

Bien amicalement.

Notre camarade FEVRIER lit ensuite les motions que vous lirez pas ailleurs et qui sont toutes votées à l'unanimité.

Ensuite BOUVIER, responsable du groupe du Calvados qui a bien voulu accepter de prendre la charge du Congrès 1962 à Caen, vient inviter les congressistes à notre prochaine grande rencontre où il s'efforcera d'accueillir les congressistes aussi bien qu'ils l'ont été à St Etienne.

Quelques mots encore de Freinet et la séance est levée au chant traditionnel des Adieux.

Le lendemain, l'excursion permettait à de nombreux participants de parcourir les magnifiques paysages de l'Auvergne.

Au terme de ce rapport, nous tenons à remercier à nouveau et tout particulièrement Monsieur l'Inspecteur d'Académie de la Loire, Monsieur le Maire de St Etienne, Madame la Directrice du Collège Honoré d'Urfé ainsi que Madame l'Intendante, le Comité d'organisation et tous ceux qui ont aidé à la réussite si totale de ce XVII^e Congrès.

Il a été trouvé au Congrès une tenture comportant des personnages et des arbres peints sur une toile bleu foncé (1,30 m x 0,60 m). La réclamer à C.E.L. BP 282 Cannes (A.M.Mes)